

# IL SUFFIT DE S'ENTENDRE

Lors de l'évacuation des déchets radioactifs provenant des centrales nucléaires, des instituts de recherche, des laboratoires, des hôpitaux ou d'autres établissements où l'on utilise des matières radioactives, des raisons de sécurité, de rendement et de rentabilité exigent que l'on emploie des méthodes différentes suivant les niveaux de radioactivité et les types de matières radioactives qu'ils renferment. On doit donc normalement classer les déchets d'après leur radioactivité en catégories correspondant chacune à une méthode différente d'évacuation. Il existe également des catégories distinctes suivant qu'il s'agit de liquides, de solides ou de gaz.

Du fait que chaque centre procède individuellement à la classification de ses déchets, la définition adoptée par l'un coïncide rarement avec la pratique en vigueur dans les autres. Ainsi, les déchets jugés de haute activité dans un pays peuvent fort bien être de basse activité ou d'activité intermédiaire dans un autre.

Cette situation rend souvent la communication difficile entre les personnes qui travaillent dans le secteur nucléaire et peut compliquer la préparation ou l'interprétation des règlements. Dans les pays en voie de développement, où les techniciens se reportent très souvent aux ouvrages techniques, elle peut créer des incertitudes sur le choix des méthodes à adopter pour la gestion des déchets.

Pour obvier à ces inconvénients, l'Agence a réuni un groupe d'experts chargé d'étudier les principes qui servent de base aux classifications nationales et de proposer, pour l'usage international, des catégories mieux définies. Le résultat de leurs travaux sera publié par l'Agence sous le titre "Classification normalisée des déchets".

Les experts participant à ce groupe d'étude étaient envoyés par l'Organisation mondiale de la santé, l'Agence européenne pour l'énergie nucléaire, EURATOM et les pays suivants: Belgique, Etats-Unis, Inde, Italie, Japon, République Arabe Unie, Royaume-Uni, Suède et Tchécoslovaquie.

L'astrophysique, qui est devenue une science moderne d'un intérêt considérable pour les théoriciens et les chercheurs en physique nucléaire, s'est développée au cours des siècles à partir des premières observations des corps célestes. L'Observatoire de Delhi a été construit en 1725; ces volumineux "instruments" de pierre servaient à observer le soleil, la lune et les étoiles. (Photo: UNESCO)

